

L'INVITÉ



Le *village solidaire* de Tolochenaz s'est autonomisé au printemps 2017. Andreas Sutter, Conseiller municipal, partage sa vision passée et actuelle de ce passage.

► **Au moment du lancement du projet, quelle vision aviez-vous de l'autonomisation et du départ de l'animateur ?**

Je trouvais justement intéressant qu'on bénéficie d'un accompagnement pour la mise en place du projet par quelqu'un d'externe, quelqu'un qui a les compétences et l'expérience mais que, après, cette personne se retire. C'était un élément-clé de la méthode et c'est la chose principale pour laquelle je me suis battu vis-à-vis des autorités, du Conseil communal et des villageois. Ils disaient: «Pourquoi aurait-on besoin de quelqu'un d'externe?», «Tout le monde sait organiser un projet, c'est facile.», «Il suffit que vous, les Municipaux, réunissiez des gens». Pour obtenir une pérennité, c'était important qu'il y ait un soutien extérieur, neutre aussi car, dans les villages, il peut y avoir des clans. Même en tant que Municipal, on a une étiquette.

► **Quels étaient vos espoirs ou craintes lors de la phase d'autonomisation du projet ?**

La mayonnaise avait pris, je le sentais. J'avais régulièrement des briefings avec Francesco et toute l'équipe de «La vie d'ici». Le groupe s'était pas mal tourné vers moi: «Est-ce que vous allez continuer à nous soutenir?».



Diverses photos de «La vie d'ici»

PRO SENECTUTE VAUD
Unité Travail social communautaire
Rue du Maupas 51 – 1004 Lausanne
T 021 646 17 21
info@quartiers-solidaires.ch
www.quartiers-solidaires.ch



PERSPECTIVE



Francesco Casabianca, nouveau coordinateur pour la méthodologie *Quartiers Solidaires*, et Marion Zwygart, sa prédécesseuse, ont tous deux accepté de répondre à nos questions sur la phase d'autonomisation.

► **Pourquoi la méthodologie prévoit-elle un départ des animateurs ?**

M.Z. Elle est basée sur l'hypothèse que les habitants ont les compétences pour être eux-mêmes porteurs des activités et des liens sociaux dans le quartier. Une fois que les activités, les espaces de convivialité et les groupes existent, leur accompagnement devient moins utile. Le fait de partir change aussi l'implication citoyenne: nous leur laissons plus de place.

► **Quels choix de structure associative les quartiers adoptent-ils durant cette année-là ?**

F.C. L'autonomisation est la dernière année du processus, mais elle est le fruit d'un long travail: les activités et les groupes de travail sont déjà en fonction. Cette dernière phase permet de faire le choix d'une structure qui respecte le fonctionnement existant. Récemment, les quartiers ont de plus en plus créé des structures avec des groupes de gestion qui transmettent les sujets de discussion au groupe habitants. Ces groupes de gestion prennent les tâches classiques d'un comité à savoir la communication, l'animation, la comptabilité et, souvent, le local.

M.Z. L'idée de créer des structures associatives d'un nouveau genre est née du constat que les associations mises en place à la fin des projets *Quartiers Solidaires* avaient tendance à adopter des fonctionnements hiérarchiques qui ne favorisaient pas l'ouverture. On se trouvait donc devant la question «Comment peut-on maintenir l'ouverture, insufflée par l'animateur ou l'animatrice pendant plusieurs années, qui repose sur une dynamique horizontale, communautaire, ouverte sur l'extérieur?» . L'idée a germé petit à petit dans les esprits de l'unité Travail social communautaire puis, dans une séance à Pully-Nord, on a proposé un organigramme et, en collaboration avec les habitants, on a réfléchi et on a dessiné un autre organigramme plus horizontal. C'était vraiment une co-construction.

IMPRESSUM
Éditeur Pro Senectute Vaud
Responsables projet
Sarah Ammor et Sylvie Guillaume-Boeckle
Graphisme Plates-Bandes communication

tion, issue d'un besoin de notre part et d'une envie chez eux. Le point fort de ce nouveau modèle est que les décisions se prennent dans un groupe de dix à quarante personnes. On aimerait que le pouvoir reste dans ce groupe et ne soit pas exercé par un groupe à quatre ou cinq personnes, même s'il est plus difficile de prendre des décisions à quarante qu'à cinq.

► **Quelle est la plus-value de cet organigramme et les points négatifs ?**

F.C. Une chose positive est l'ouverture: même les nouveaux venus voient qu'ils peuvent vite trouver une place dans le projet. Par ailleurs, le danger peut provenir de l'animation choisie par la personne qui va animer les séances du groupe habitants, de la manière dont les décisions seront prises pour chercher le consensus, du temps de réflexion, de la répartition des tâches et du budget. Il faut faire attention à ce que les leaders ou décideurs ne dirigent pas les décisions.

M.Z. C'est important que la structure rende possible les nouvelles propositions. Il s'agit d'éviter que la seule porte d'entrée soit les activités, car la démarche serait, quelque part, fermée. Le gros avantage d'un groupe habitants ouvert est que c'est un espace perméable, les gens peuvent y entrer et en sortir. Un autre avantage est cette idée que si on est plusieurs à porter des tâches, on va durer plus longtemps et moins s'essouffler. Cela fait peut-être moins peur, on peut apprendre ensemble, se remplacer, se sentir plus compétents à plusieurs. La force du collectif est maintenue. La difficulté de cet organigramme est qu'on est beaucoup et que, s'il n'y a pas de président ou des personnes qui tranchent les décisions, des leaders naturels émergent souvent. Or, c'est plus difficile de nommer voire de destituer un non-président qui joue ce rôle qu'un président officiel.

Propos recueillis par Sarah Ammor
Animatrice de proximité

ÉDITO

Moment charnière dans les *quartiers* et *villages solidaires*, l'année d'autonomisation symbolise à la fois une fin et un nouveau départ. La fin de la démarche telle que portée par les professionnel-le-s de l'unité Travail social communautaire et le commencement d'une nouvelle association créée selon les aspirations des habitant-e-s. Ce numéro propose de croiser les regards de différent-e-s actrices et acteurs – habitant-e-s, partenaires, pouvoirs publics, animateurs et animatrices – sur l'autonomisation des quartiers.

À sa manière, notre journal vit aussi sa propre phase d'autonomisation. Après cinq années de soutien de la Fondation Leenaards, nous volons désormais de nos propres ailes. Parler d'autonomie, c'est aussi parler de changements, de nouveautés et de remises en question. Afin de créer plus de ponts et de synergies entre les différents événements annuels et supports de communication de notre unité, nous avons adopté un thème commun pour 2020: «Quel futur pour *Quartiers Solidaires*?».

Chaque mois, un article publié sur notre site internet proposera un éclairage différent sur cette thématique. À la fin de l'année, ces articles et quelques inédits seront rassemblés dans une édition papier qui remplacera les parutions trimestrielles.

Rendez-vous en janvier 2020 sur www.quartiers-solidaires.ch ou début 2021 en version papier!

Sylvie Guillaume-Boeckle
Animatrice de proximité

VŒUX

C'EST DÉJÀ LA FIN DE L'ANNÉE!

Pro Senectute Vaud a fêté en 2019 ses cent ans d'existence. Les *quartiers* et *villages solidaires* se sont associés aux manifestations organisées durant toute cette année en se retrouvant dans un cadre festif, à Perroy, pour un tournoi de pétanque inter-quartiers, puis pour l'opération «portes ouvertes», une manière de s'ouvrir à d'autres, nouveaux venus mais aussi visiteurs d'autres quartiers et villages.

En refermant la page de cette année 2019 et en ouvrant bientôt celle de 2020, nous vous remercions pour votre participation à cette belle aventure, et vous souhaitons d'heureuses fêtes de fin d'année.

Marc Favez
Responsable d'unité



quartiers
solidaires
www.quartiers-solidaires.ch



L'AUTONOMISATION

Regards croisés sur les pratiques communautaires vaudoises

N°21

CARNET D'ADRESSES DES *QUARTIERS SOLIDAIRES*

► **CHAVANNES-PRÈS-RENEVS**
Pro Senectute Vaud
Benoît Helle 076 340 72 84

► **CORSEAUX**
Club 55+ Corseaux
Magda Bonetti 078 622 54 27

► **CUGY ET BREITIGNY-SUR-MORRENS**
Pro Senectute Vaud
Caroline Piguet 079 595 55 01

► **ÉCUBLENS**
55+ d'Écublens
Marianne Diserens 079 709 96 20

► **ÉPALINGES**
Pro Senectute Vaud
Verena Pezzoli 079 376 03 87

► **GLAND**
VIVAG
Jean-Michel Bovon 078 682 55 05
info@vivag.ch

► **GRANDSON – MONTAGNY – ONNENS**
Villages Solidaires
GRANDSON
Association Bocansemble
Madeleine Délitroz 024 426 16 53

MONTAGNY
Association Montajoie
Erica Sjöqvist Müller 079 958 62 26

ONNENS
Amicale Villajoies
Nicole Bartholdi 076 583 55 26

► **JONGNY**
Pro Senectute Vaud
Matthieu Jean-Mairet
078 631 59 13

► **LAUSANNE**
QUARTIER BELLEVAUX
Connexion Bellevaux
Renate Bagnoud 021 647 86 42

► **LUTRY**
Pro Senectute Vaud
Sylvie Guillaume-Boeckle
079 744 22 34

► **LE MONT-SUR-LAUSANNE**
Pro Senectute Vaud
Olivia Seum 078 775 80 79

► **MONT-SUR-ROLLE**
Pro Senectute Vaud
Claire-Lise Nussbaum
079 244 05 86

► **NYON**
QUARTIER NORD-EST
Unyon NordEst
Olivier Monge 076 372 23 18

QUARTIER NORD-OUEST
Association Pré de Chez T'Oie
predeschezoie@outlook.com

► **PAUDEX**
JECOS d'Yverdon-les-Bains
Léa Crettex
079 507 28 72

► **PRILLY**
QUARTIER PRILLY-NORD
Association de quartier de Prilly Nord
Sandro Giorgis
079 751 96 88

QUARTIER PRILLY-CENTRE
Espace Rencontre
aqsprillycentre@gmail.com

QUARTIER PRILLY-SUD
Pro Senectute Vaud
Sarah Ammor 079 401 15 44

► **PULLY**
QUARTIER PULLY-NORD
La Mosaïque de Pully Nord
Ingrid Froidevaux 079 347 43 18

QUARTIER PULLY CENTRE/SUD
Pro Senectute Vaud
Antoine Favrod 079 504 11 24

► **ROLLE**
Pro Senectute Vaud
Françoise Favre 079 503 48 26

► **TOLOCHENAZ**
La Vie d'ici
Paola Gueniat 021 801 99 11

► **VALLORBE**
Entr'aide 2030 – 021 843 11 02

► **YVERDON-LES-BAINS**
QUARTIER CHEMINET
Raphaël Voélin 078 612 88 49

QUARTIER DES MOULINS
JECOS d'Yverdon-les-Bains
Nathalie Rapin 079 685 48 34

QUARTIER PIERRE-DE-SAVOIE
Association Pierre-en-Fête
Claudia Cudry 078 803 22 58

QUARTIERS LA VILLETTE
ET SOUS-BOIS
Collectif de la Villette à Sous-Bois
Jaqueline Faigaux 079 819 73 17

Plus d'informations sur:
www.quartiers-solidaires.ch

**PRO
SENECTUTE**
PLUS FORTS ENSEMBLE



**FONDATION
LEENAARDS**

ANIMATEURS · TRICES



ENTRE PROXIMITÉ ET LÂCHER-PRISE

Quelle posture adopter pour favoriser l'autonomie d'un groupe ? Comment préparer au mieux son départ ? Un animateur et une animatrice témoignent de leur vécu et de leur expérience de l'autonomisation.

Pour les animatrices et les animateurs de proximité, l'autonomisation est un processus au long cours qui démarre presque en même temps que le projet. Déjà pendant le diagnostic, nous rapelons aux habitant-e-s et aux partenaires que dans quelques années, nous ne serons plus là. L'autonomie se prépare tôt ! Lorsque le quartier *solidaire* fleurit et que les activités et les projets foisonnent, nous gardons à l'esprit que ce que nous construisons ensemble, les seniors doivent être capables de le porter seuls. Sinon, nous sommes en train de développer trop ou trop vite. Notre devise ? Ne pas tirer sur l'herbe en espérant qu'elle pousse plus vite.

Le début de l'année d'autonomisation marque un tournant dans notre posture. Il est temps désormais de préparer le groupe à notre départ et de transmettre les tâches que nous réalisons jusqu'alors. La communication avec le reste des seniors du quartier et l'animation des séances sont souvent celles qui prennent le plus de temps à transférer. Peut-être parce que nous mettons la barre trop haut ? Cette année est riche en événements symboliques autant pour le groupe que pour nous : rédaction des statuts, assemblée constitutive, fête de passation et cahier des partenariats. Autant d'occasions qui symbolisent le fait que les habitant-e-s sont prêt-e-s à fonctionner de manière auto-organisée et qu'il est temps pour nous de nous retirer.

Au cœur de ce processus d'autonomisation se trouve un travail de lâcher-prise. Lâcher-prise des objectifs qu'on a en tête pour le groupe et l'acceptation que les décisions prises ne nous appartiennent pas. Lâcher-prise aussi sur les petits couacs de fonctionnement du quotidien et sur les tensions qui peuvent émerger entre les membres. L'autonomisation des habitant-e-s dépend aussi de notre posture : si nous sommes d'accord que tout ne soit pas parfait, ce sera plus simple et plus léger pour tout le monde.

L'autonomie, enfin, pour nous, c'est aussi dire au revoir à un groupe que l'on a connu et accompagné pendant quatre à cinq ans. Un groupe avec lequel on a rêvé, on a construit un projet et un avenir commun, mais dans lequel on ne sera plus. La première fois que l'on quitte un quartier, on se dit qu'on n'arrivera pas à tout recommencer ailleurs. La fois d'après, on s'y prépare mieux. C'est plus facile de quitter un groupe que l'on sait solide, entouré de partenaires et soutenu par sa Commune.

Antoine Favrod et Sylvie Guillaume-Boeckle
Pour l'équipe de l'UHTSC



Antoine Favrod et Sylvie Guillaume-Boeckle, animateur et animatrice de proximité



Les groupes habitants et ressources du Kaléidoscope de Pully-Sud



VIVRE L'AUTONOMIE

En novembre dernier, le Kaléidoscope de Pully-Sud s'est officiellement constitué en association après quatre ans de démarche *Quartiers Solidaires*. Dans les hauts de la commune, la Mosaïque de Pully-Nord, quant à elle, fêtait déjà ses quatre ans d'existence. Pascal Kotté, du Kaléidoscope, et Ingrid Froidevaux, de la Mosaïque, partagent leurs expériences de l'autonomisation.

► Comment avez-vous vécu l'année d'autonomisation ? Avez-vous des craintes particulières ?

P.K. Cela fait déjà longtemps que nous parlons d'autonomie, cela nous a beaucoup aidés à nous y préparer. Nous savions que les professionnels allaient partir et leur retrait s'est fait petit à petit. Maintenant, nous avons une structure en place qui fonctionne bien. Les ressources et les compétences sont là, donc globalement j'ai confiance ! Si on rencontre des problèmes d'ego ou des divergences, je ne sais pas encore qui va prendre le rôle de médiateur et s'assurer que le pouvoir reste partagé, c'est ma seule crainte.

I.F. L'autonomisation est une période qui paraît déjà loin. Il me semble qu'on était plusieurs à se sentir prêts à être indépendants, on gérait déjà les activités, c'était le moment pour nous. Chacun a pris des responsabilités en fonction de ses compétences. Notre organisation très

horizontale permet d'utiliser les forces en présence. On s'assure aussi que personne ne devienne indispensable en partageant les tâches.

► Quel moment a été pour vous le plus marquant ?

I.F. Le choix du nom ! Nous avions fait un premier vote, mais il ne convenait pas à tout le monde. Nous avons organisé une séance spéciale. Ça a été très difficile, on n'arrivait pas à se mettre d'accord. Après deux heures, quelqu'un a dit : « c'est une vraie Mosaïque, chacun a son avis et on est tous très différents ». Tout le monde s'est rallié à cette proposition ! Un autre moment fort a été la fête de la passation, nous avons écrit deux chansons que nous avons chantées ensemble.

P.K. L'assemblée générale constitutive ! Alors que cela fait déjà plusieurs mois que notre structure est en place et que nous gérons

de manière autonome plusieurs aspects, ce moment officialise notre envol comme association. Tous les moments d'échanges formels et informels pendant l'année ont aussi été très importants. Ils nous ont permis de savoir qui on veut être en tant que groupe et ce qu'on veut faire. Ce n'était pas du temps perdu, car cela a permis aux différents courants de pensées existant au sein de notre groupe de se mettre d'accord.

► Quel mode de fonctionnement avez-vous adopté pour votre association ?

I.F. Nous avons continué sur un modèle très horizontal proche de ce que nous vivions durant le quartier *solidaire*. Nous n'avons pas de chef, même si nous n'avons pas toutes et tous les mêmes compétences et les mêmes responsabilités. Nous avons élaboré des statuts suffisamment ouverts pour que l'association puisse évoluer. Après une année d'autonomie, nous avons fait quelques changements, par exemple le groupe habitants s'appelle désormais le Conseil de la Mosaïque.

P.K. Nous avons adopté une structure avec trois organes principaux : l'Assemblée générale et le groupe habitants, qui s'occupent des aspects décisionnels de l'association, et le Conseil, composé de cinq à neuf membres, qui assume le rôle d'exécutif.

► Quels sont vos rêves pour votre association dans cinq ans ?

P.K. Que la totalité des seniors de Pully-Sud fasse partie du Kaléidoscope et qu'il devienne l'organisation que les seniors utilisent pour avoir un impact sur leur lieu de vie !

Propos recueillis par Sylvie Guillaume-Boeckle
Animatrice de proximité



Cérémonie de passation de la Mosaïque de Pully-Nord

ACCOMPAGNEMENT



UN SOUTIEN POUR LES ASSOCIATIONS AUTONOMES

Depuis 2016, les associations issues des *quartiers* et *villages solidaires* peuvent bénéficier, lorsqu'elles le demandent, d'un accompagnement spécifique proposé dans le cadre des suivis des projets autonomisés.

« Nous répondons aux diverses sollicitations tout en évitant de proposer des solutions toutes faites. »

Une fois les animateurs et animatrices parti-e-s du projet, les habitant-e-s se lancent dans une nouvelle aventure durant laquelle les différentes tâches pour assurer le bon fonctionnement de l'association leur sont déléguées : pas toujours facile ! Toutefois, ce n'est pas entièrement seul-e-s qu'ils/elles expérimentent cet envol. Deux personnes chargées des suivis des quartiers autonomisés sont à disposition comme ressources en cas de besoin : nous répondons aux diverses sollicitations qui peuvent émaner des associations tout en évitant de proposer des solutions toutes faites. En effet, si certains outils ont été développés depuis la création du poste en 2016, ceux-ci se doivent d'être adaptés à chaque situation et aux spécificités des différentes associations. Les deux exemples qui suivent, ainsi que l'encadré ci-contre, illustrent la diversité des accompagnements.

spécialisé-e en gestion afin d'accompagner les personnes intéressées à reprendre la comptabilité d'Espace Rencontre. Grâce à l'implication des membres concernés et à l'écoute

de leurs besoins, un modèle de gestion plus accessible a ainsi pu être créé. Nous ne le répéterons jamais assez : notre but n'est pas de créer un besoin mais bien de pouvoir vous proposer un accompagnement lorsque vous le jugez nécessaire. N'hésitez pas à nous contacter !

Matthieu Jean-Mairet et Olivia Seum*
Responsables des suivis des quartiers autonomisés
* En remplacement temporaire de Silvia Rei



Matthieu Jean-Mairet et Olivia Seum

SUR DEMANDE, SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS, POUR :

- l'accueil de nouveaux membres
- l'ouverture vers l'extérieur
- le développement ou la relance de nouvelles activités
- le développement de projets
- l'entretien des liens avec les associations autonomes d'autres communes
- la co-construction d'outils pour l'animation des séances
- la gestion du budget et des comptes
- la gestion de la communication
- accompagnement dans la réorganisation du fonctionnement de l'association
- etc.

Espace Rencontre : solliciter le réseau

En 2017, l'association Espace Rencontre de Prilly Centre a souhaité repenser la manière dont sa comptabilité était gérée. En effet, l'utilisation d'un logiciel de gestion comptable professionnel ne lui semblait plus pertinente, car très compliquée à utiliser. N'ayant pas une grande expérience dans le domaine de la comptabilité, nous avons décidé de faire appel à la Fondation Compétences Bénévoles. Celle-ci s'est alors chargée de trouver un ou une bénévole